

autour de lui une grande ligne circulaire, sorte de tourbillon tracé par la lave avant de se réunir au point central, affectant la forme plongeante d'une spirale en coquille d'escargot dont la grande crypte eut été le centre infé-rieur.

Si ce calcul était fondé, le succès n'était plus qu'une question de pa-tience, et l'on devait forcément atteindre l'extrémité de cette spirale, où les matières en fusion, s'étant accumulées, avaient, par la dilatation de leurs vapeurs, produit cette immense soufflure que Gilping avait appelée la *Salle aux mille colonnes*.

Mais combien de temps allait-on encore tourner autour de cet axe in-saisissable qui semblait se jouer de tous les efforts des malheureux ? Nul ne pouvait répondre à cette question, et c'est pour cela que le découragement était peu à peu entré dans l'âme des fugitifs.

Et cependant on continuait à marcher... à marcher avec rage. Oli-vier, les pieds ensanglantés à force de parcourir un sol inégal, garni de pointes de roches, n'avancait plus que soutenu de chaque côté par son fidèle Laurent et le Canadien ; mais il ne proférait pas une plainte et refusait absolument de s'arrêter de nouveau.

On finit par atteindre une excavation assez vaste dont les murs mi-roitaient comme du cristal teint en noir ; il y avait certainement eu là accumulation de matières en fusion dont la concentration avait fini par ac-quéir une force de projection énorme ; car les parois, largement fendues en trois endroits différents, indiquaient qu'un seul passage n'avait pas suffi à l'écoulement des gaz et des vapeurs accumulés ; mais laquelle de ces trois nouvelles routes qui s'ouvraient devant eux les fugitifs devaient-ils prendre ? Ne risquerait-on pas encore de s'engager ou d'aboutir à quelque insondable abîme que l'on fût incapable de franchir ?

On s'était arrêté forcément pour délibérer.

Le Canadien prit immédiatement la parole et, d'un ton d'autorité que ses compagnons ne lui avait pas encore vu prendre avec eux, il leur fit con-naître son opinion.

—La science est une belle chose, dit-il, mais enfin elle ne peut donner des yeux assez perçants pour traverser ces blocs de rochers au milieu des-quels nous sommes ensevelis. Nous pouvons marcher encore des heures, et peut-être des jours sans obtenir d' résultat ; je demande donc que chacun ici émette son avis, que l'on vote à la majorité sur chaque projet soumis à notre appréciation, et qu'après nous nous engageons tous sous serment à exécuter celui qui aura obtenu le plus de voix en sa faveur.

—A quoi bon, mon cher Dick, ces formes solennelles ? Ne sommes-nous pas disposés tous à exécuter le plan qui nous paraîtra le meilleur ? Notre intérêt est tellement solidaire et les circonstances sont si graves qu'aucune mesquine question d'amour-propre ne saurait nous diviser.

—Je tiens à mon idée, monsieur le comte ; permettez-moi d'insister, répondit le Canadien, avec une respectueuse fermeté.

Laurent qui avait immédiatement compris où son ami Dick voulait en venir, n'attendait que l'occasion de se prononcer pour approuver le projet proposé.

Son maître la lui fournit immédiatement en lui disant :

—Et toi, mon brave Laurent, que penses-tu de ce que notre cher com-pagnon vient de nous dire ?

—Avec votre permission, monsieur le comte, je suis entièrement de son avis.

—On dirait un complot, fit en souriant le jeune homme, qui, croyant plaisanter, ne se doutait pas de sa clairvoyance.

—Je ne vois pas de motifs pour refuser de vous satisfaire, M. Dick, fit à son tour Gilping ; seulement qui nous départagera si nous sommes deux contre deux ?

—Le sort, fit le Canadien, si le raisonnement ne suffit pas à nous mettre d'accord.

—Allons, il faut se rendre, fit Olivier, qui se forçait un peu pour con-server un air de bonne humeur qui n'était pas dans son cœur. Je m'engage donc, mon cher Dick, à exécuter, pour ma part, toute décision de la majorité.

—J'ai dit sous serment, monsieur le comte, insista le Canadien.

—Voyons Dick, pourquoi ces façons singulières ? fit Olivier, devenu sérieux.

—Monsieur le comte, répondit le vieux trappeur, d'un ton suppliant, le fils du capitaine Lefaucheur ne peut tromper le petit-fils du colonel de Lau-raguais d'Entraygues. Vous savez que je suis prêt à donner ma vie pour vous... C'est une prière que je vous adresse ; vous me rendrez si heureux !

Et une larme vint perler sous les cils du vieux coureur des bois.

—Pardonnez-moi, Dick, fit le jeune homme, ému ; pardonnez-moi si je vous ai causé quelque peine ; croyez bien que la pensée ne m'était pas venue de me défier de vous. Tenez, mon ami, si cela peut vous satisfaire, voici mon serment : Moi Olivier de Lauraguais d'Entraygues je jure sur l'honneur d'exécuter sans résistance...

—Sans réflexion, ajouta Dick.

—Quoi ! même cela ? Soit, —sans réflexion toute décision qui sera prise à la majorité des voix ou qui, en cas de partage, aura été tranchée par le sort... Est-ce cela ? Êtes-vous content ?

—Oui, monsieur le comte.

Les deux hommes échangèrent une cordiale poignée de main dans la-quelle le Canadien mit toute son âme.

Puis ce dernier, se retournant vers Laurent, lui dit rapidement à voix basse :

—Monsieur le comte est sauvé.

Gilping, Dick et Laurent répétèrent alors la même formule qu'Olivier.

—Maintenant, mon cher Dick, fit le jeune homme, vous allez nous faire connaître votre projet ou, mieux, votre plan ; car il est certain — la façon dont vous venez de vous exprimer le prouve — que vous en avez élaboré un.

—Je désirerais ne parler que le dernier, répondit le Canadien, car si quelqu'un d'entre nous avait conçu quelque chose de plus pratique, de plus facile à exécuter, je m'y rallierais volontiers.

—Pour moi, je me récusé, répondit Olivier ; si le chemin que nous sui-vons ne doit pas nous amener à la délivrance, nous n'avons plus à attendre notre salut que du hasard ou d'un secours venu du dehors. Je suis prêt à continuer à marcher tant qu'il nous restera une bouchée de biscuit et la force de nous tenir debout. Je passe la parole à M. Gilping.

—Je ne puis rien conseiller autre que de continuer notre route ; nous suivons le même chemin que l'éruption volcanique qui a creusé ce passage ; nous devons finir par trouver une issue.

—Je n'ai rien à dire, fit simplement Laurent.

—Eh bien ! moi, intervint alors le Canadien, voici ce que propose : Nous sommes à bout de forces, à quoi servirait de le nier ? Voilà trente-six heures que nous marchons sans avoir pris un repos sérieux qui nous eût permis de réparer nos forces. Je demande donc d'abord que nous fassions ici même une station d'une demi-journée, au moins, consacrée entièrement au repos, du moins pour vous ; car, après une heure ou deux passées ici, je par-tirai pour mettre à exécution la première partie de mon projet.

—Cependant, Dick, permettez-moi...



Il tenait un couteau américain entre ses dents. — Page 37, col. 2

—Je vois votre objection, monsieur le comte ; elle est sans valeur ; je suis aussi frais et aussi dispos qu'avant notre entrée dans le kra-fenoua ! Toute ma vie s'est écoulée au milieu des forêts, dans la grande Prairie améri-caine et dans le Buisson australien, et cette existence m'a cuirassé contre la fatigue. Je partirai donc, vous laissant ici, pour explorer l'une après l'autre chacune de ces excavations qui s'ouvrent béantes devant nous ; si au bout d'une heure consacrée à chacune d'elle je n'ai pas trouvé d'issue sur le crypte centrale, nous partirons pour aller retrouver le petit tunnel dans lequel nous sommes déjà engagés avec Laurent, et qui correspond, j'en suis sûr, avec le point que nous cherchons.

—Je le crois comme vous, M. Dick, interrompit Gilping ; car, par sa position, il semble être un rayon de circonférence au centre.

—Votre opinion m'est précieuse, M. Gilping, car tout mon plan est basé sur ce fait. Je continue. Une fois là, nous tentons la sortie par cette petite fissure dans l'ordre suivant : Laurent d'abord pour éclairer la voie ; mon-sieur le comte ensuite, et moi en dernier lieu. A la sortie du tunnel vous serez deux pour me donner la main. Je n'ai donc pas à craindre de rester engagé. Une fois là, nous gagnons la crypte par le cours d'eau, et nous sommes libres.

—Quoi ! nous abandonnerions M. Gilping !...

—Nullement : c'est même le moyen de le sauver. Vous savez bien monsieur le comte, que je suis incapable d'une lâcheté.

—Oh ! Dick, je n'ai pas voulu...

LUIS JACOLLIOT.

(A suivre)